



# ALEJANDRO CESARCO

APPRENDRE LA LANGUE (PRÉSENT CONTINU I)

LEARNING THE LANGUAGE (PRESENT CONTINUOUS I)

16/10/2018 – 27/01/2019

JEU DE PAUME

[FR/EN]

## ALEJANDRO CESARCO APPRENDRE LA LANGUE (PRÉSENT CONTINU I)

« Apprendre la langue (présent continu I) » est la troisième séquence du cycle « NOVLANGUE\_ » qui met en correspondance le langage de l'ère Internet avec la langue officielle imaginée par George Orwell dans 1984. Ce volet fait écho à la classe de vocabulaire A du roman, qui vise le champ lexical de la vie quotidienne dans la langue courante. Il s'agit de mots univoques, courts et sans nuance, n'exprimant qu'un seul concept, chacun sonnante tel un son *staccato*. Le film réalisé par Alejandro Cesarco présente une alternative à ce « néo-parler ». *Apprendre la langue (présent continu I)* esquisse de possibles correspondances entre l'écriture et la musique à travers un portrait vidéo de la pianiste argentine nonagénaire Margarita Fernández. Le titre de l'exposition se réfère à une pièce de Dan Graham intitulée *Present Continuous Past(s)* (1974) qui interroge la complexité des mécanismes de perception par une temporalité différée, créée par un dispositif de miroir intégrant le regardeur dans le film. Le présent continu est un mode de conjugaison anglais qui peut qualifier une action s'installant dans la durée.

*Apprendre la langue (présent continu I)* s'inscrit dans la série des portraits vidéo réalisés par Alejandro Cesarco dans lesquels il emprunte aux protagonistes leur vocabulaire pour formuler des problématiques traversant son propre travail (mémorisation, répétition, regrets, etc.). Ici, Cesarco s'est intéressé à Margarita Fernández, figure majeure de la musique contemporaine argentine – pianiste, théoricienne, performeuse, professeure, érudite. Ce portrait polyphonique mêle les voix d'Alejandro Cesarco et de Margarita Fernández à celle du pianiste avant-gardiste américain Morton Feldman, proche de John Cage. Margarita Fernández y apparaît interprétant au piano un extrait de l'Andantino de la *Sonate en la majeur* de Franz Schubert, œuvre tardive inachevée, ainsi qu'une restitution fragmentaire de la pièce pour piano seul *Pour le tombeau de Paul Dukas* du compositeur espagnol Manuel de Falla.

Dès le début du film, la musique se présente comme un élément syntaxique. Elle est un langage capable de s'adresser immédiatement aux sens, de traduire des sentiments. Elle sollicite le spectateur, lui réclamant un investissement plus grand que le simple regard. Le film prend la forme d'un monologue en voix off, mettant en scène Margarita Fernández. Marguerite Duras écrivait dans son livre *La Vie matérielle* (1987) : « La voix c'est plus que la présence du corps. » Entre le présent, décrit

par la lenteur et l'immobilité, et un passé évoqué, le temps semble suspendu.

En résonance avec le film, Alejandro Cesarco expose une copie de la partition de l'œuvre de Manuel de Falla, dont Margarita Fernández conserve l'original dans ses archives. La pianiste a répété de nombreuses fois ce morceau sans jamais l'avoir interprété en public. Pour le film, sa vue ayant baissé, Margarita Fernández joue la pièce de mémoire, sans partition.

Une publication complète l'exposition, reproduisant deux textes issus de séminaires donnés par Margarita Fernández, dans lesquels elle évoque le film de Robert Bresson *Au hasard Balthazar* (1966), dont le thème musical est l'Andantino.

Alejandro Cesarco poursuit sa recherche autour des structures narratives et de la traduction, se concentrant cette fois sur les allers-retours et transpositions possibles entre médiums et langages : de la musique au film et du film à la musique et ainsi de suite. Le langage devient alors affaire de motifs, de rebonds et de combinaisons, construit tel un ensemble musical.

Agnès Violeau

Commissaire de la programmation Satellite 11

Parmi les récentes expositions monographiques d'Alejandro Cesarco : « Song », Renaissance Society, université de Chicago (2017) ; « A Portrait, a Story, and an Ending », Kunsthalle Zürich, Suisse (2013) ; « Alejandro Cesarco », MuMOK, Vienne (2012) ; « Words Applied to Wounds », Murray Guy, New York (2012) ; « A Common Ground », Pavillon uruguayen, 54<sup>e</sup> Biennale de Venise (2011). Alejandro Cesarco fait partie de l'équipe curatoriale de la Biennale de São Paulo, « Affective Affinities » (2018).

## ALEJANDRO CESARCO LEARNING THE LANGUAGE (PRESENT CONTINUOUS I)

*Learning the Language (Present Continuous I)* is the third sequence in the NEWSPEAK\_ cycle, which suggests correspondences between the language of the Internet era and George Orwell's official language in *Nineteen Eighty-four*. This section is a response to the "A" vocabulary in the novel, which covers the lexical field of everyday life in ordinary language. The words are unambiguous, unnuanced and short; they express one and only one concept, each with a *staccato* rhythm. The film directed by Alejandro Cesarco presents an alternative to that particular "Newspeak". *Learning the Language (Present Continuous I)* suggests possible connections between writing and music through a video portrait of the nonagenarian Argentine pianist Margarita Fernández. The exhibition's title refers to a piece by Dan Graham entitled *Present Continuous Past(s)* (1974), which examines the complexity of perceptual mechanisms using a time delay. The effect is created through a system of mirrors that integrates the viewer into the film. The present continuous is an English verb form that, amongst other things, describes an ongoing activity.

*Learning the Language (Present Continuous I)* is one of a series of video portraits by Alejandro Cesarco in which he borrows the vocabulary of his protagonists to formulate problems that run through his own work (memorisation, repetition and regrets, for example). Here, Cesarco has turned his attention to Margarita Fernández, a major figure in contemporary Argentine music – pianist, theorist, performer, teacher and scholar. This polyphonic portrait combines the voices of Alejandro Cesarco and Margarita Fernández with that of avant-garde American pianist Morton Feldman, a close friend of John Cage. Margarita Fernández is seen at the piano performing an excerpt from the *Andantino* from Franz Schubert's posthumous *Sonata in A major*, as well as a fragmentary performance of the piece for solo piano *Pour le tombeau de Paul Dukas* by Spanish composer Manuel de Falla.

From the very start, music is presented in the film as a syntactic element. It is a language capable of directly addressing the senses and of expressing feelings, demanding a greater investment on the part of the spectator than their mere gaze. The film is a voiceover monologue by Margarita Fernández. In her book *La Vie matérielle* (1987), Marguerite Duras wrote: "Voice is more than the presence of the body." Between the present, described through slowness and stillness,

and a recollected past, time seems to have been suspended.

In resonance with the film, Alejandro Cesarco has put a copy of the score of Manuel de Falla's work on display. Margarita Fernández owns the original of the score. She has played the piece many times but has never performed it in public. As her eyesight has deteriorated, Margarita Fernández plays the piece from memory in the film, without a score. The exhibition also features a book with two texts from seminars given by Margarita Fernández, in the course of which she mentions Robert Bresson's film *Au hasard Balhazar* (1966). The *Andantino* is played throughout the soundtrack of that film.

Alejandro Cesarco is continuing his exploration of narrative structures and translation. Here he focuses on the twists and turns and possible transpositions between different media and languages – from music to film and from film to music and so on. Language has become a matter of motifs, resurgences and combinations, structured in the same way as a musical ensemble.

Agnès Violeau  
Curator of the Satellite Programme 11

Recent solo exhibitions by Alejandro Cesarco include: *Song*, Renaissance Society, University of Chicago (2017); *A Portrait, a Story, and an Ending*, Kunsthalle Zürich, Switzerland (2013); *Alejandro Cesarco*, MuMOK, Vienna (2012); *Words Applied to Wounds*, Murray Guy, New York (2012); *A Common Ground*, Uruguayan Pavilion, 54th Venice Biennale (2011). Alejandro Cesarco is a member of the curatorial team of the 2018 São Paulo Biennale, *Affective Affinities*.

## RENDEZ-VOUS

**l** mercredis et samedis, 12 h 30

les rendez-vous du Jeu de Paume :  
visite commentée des expositions en cours  
par un conférencier du Jeu de Paume

**l** mardis 30 octobre et 27 novembre 2018, 18 h

les rendez-vous des mardis jeunes :  
visite commentée des expositions en cours  
par un conférencier du Jeu de Paume.

**l** mardi 15 janvier 2019, 19 h 30

Some Songs, performance sonore et  
visuelle d'Anne-James Chaton

## PUBLICATION

**l** Alejandro Cesarco. *Apprendre la langue*  
(présent continu I)

Jeu de Paume / CAPC musée d'art contemporain

de Bordeaux / Museo Amparo

Édition trilingue espagnol, français, anglais,

66 pages, 15 × 21 cm, 14 €

Version e-pub disponible au prix de 6,99 €

## INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

### expositions

**l** plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €

(billet valable uniquement à la journée)

**l** accès libre aux espaces de la programmation  
Satellite (entresol et niveau -1)

**l** mardis jeunes : accès libre pour les étudiants  
et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi  
du mois, de 11 h à 21 h

**l** accès libre et illimité pour les détenteurs  
du laissez-passer du Jeu de Paume

### rendez-vous

**l** accès libre sur présentation du billet d'entrée  
aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite  
des places disponibles

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#AlejandroCesarco

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)  
[lemagazine.jeudepaume.org](http://lemagazine.jeudepaume.org)

Le Jeu de Paume est subventionné  
par le **ministère de la Culture**.



Il bénéficie du soutien de la **Banque Neufilze OBC**  
et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

Les Amis du Jeu de Paume et les Amis du CAPC contribuent  
à la production des œuvres de la programmation Satellite.

**LESAMISDUCAPC**

Les **JEU**  
Amis du **DE**  
**PAUME**

Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram et d.c.a /  
association française de développement des centres d'art.



d.c.a

Commissaire de la programmation Satellite 11, «NOVLANGUE\_» :  
Agnès Vieoleau

Exposition coproduite par le Jeu de Paume, Paris, le CAPC musée  
d'art contemporain de Bordeaux et le Museo Amparo, Puebla.

**JEU  
DE  
PAUME**



Museo Amparo

**C musée  
A d'art contemporain  
C de Bordeaux**

En partenariat avec :

**art  
press**



souvenirs from earth TV

**paris  
art**

Couverture :

Alejandro Cesarco, *Learning the Language (Present Continuous I)*,  
2018, vidéo 4k, couleur, son, 18 min 25 s.

Coproduction : Jeu de Paume, Paris, CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux  
et Museo Amparo, Puebla. © Alejandro Cesarco, 2018

Traduction anglaise : Jeremy Harrison

Mise en page : Claude Cadi

© Jeu de Paume, Paris, 2018